

Nom

Date

Déméter l'indomptable

Fiche 1 : « Les représentations de Déméter »

Voici le personnage dont nous allons découvrir l'histoire. À votre avis, qui est ce personnage ? Quelle pourrait être son histoire ?



Crédits images : AdobeStock/Hein
Nouwens/topvectors/Jahangir ; Shutterstock/Gilmanshin

Nom

Date

Déméter l'indomptable

Fiche 2 : « Déméter et la nature »

Lisez les passages suivants et complétez le tableau.

« Dès qu'elle sortait, la Nature murmurait son doux langage à ses oreilles. »

« Elle comprenait ce que disaient les arbres aux brins d'herbe, ce que les oiseaux gazouillaient entre eux... »

« Il [L'arbre] avait besoin d'elle encore, de ses mains sur son écorce, de ses mains sur ses racines... »

« Elle [Déméter] passa ses petits bras autour du tronc... "Je suis là, je serai toujours là ; je veux que tu guérisses." »

« Le grand chêne était guéri. »

Ce que font les éléments de la nature	Ce que fait Déméter	Ce que cela montre des sentiments de Déméter

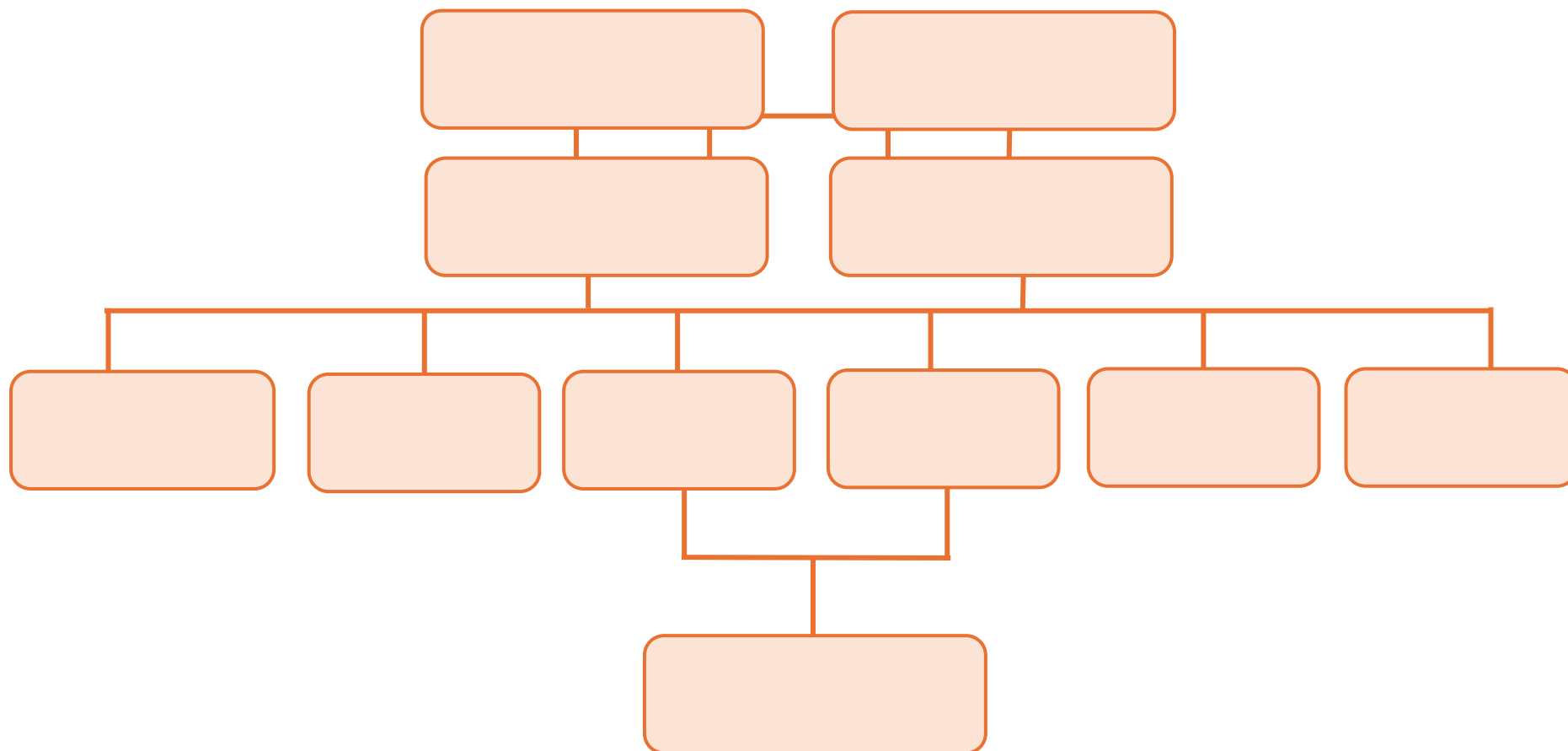
Nom

Date

Déméter l'indomptable

Fiche 3 : « L'arbre généalogique de Déméter »

Au fur et à mesure de votre lecture, complétez l'arbre généalogique de Déméter.



Déméter l'indomptable

Fiche 4 : « Lire des dialogues »

Choisissez l'un des extraits du chapitre 3, puis répartissez-vous les rôles. Entraînez-vous à lire uniquement ce que disent les personnages. Attention : votre lecture devra permettre aux auditeurs de comprendre les émotions des personnages.

Extrait 1 (p. 22)

Le soir, à la table des dieux, Poséidon se planta devant elle en riant :

– Alors, tu trouves toujours que le sort des mortels est enviable ?

Déméter n'en revenait pas.

– Tu es tellement cruel, s'écria-t-elle. Et capricieux aussi, égoïste et injuste.

Le dieu de la mer éclata d'un rire féroce qui fit sortir Déméter de ses gonds.

– À quoi te sert ta violence, Poséidon ?

Un peu désarçonné, il la regarda, les yeux ronds.

– À quoi elle me sert... C'est quoi, cette question ?

Déméter soupira avant de lâcher ces mots définitifs :

– Je sais maintenant pourquoi je te déteste.

Extrait 2 (pp. 22-23)

Quand elle retrouva Céléos, il était assis au milieu du désastre et pleurait à chaudes larmes. Son chagrin fendait l'âme de la déesse. Il avait tout perdu.

– Ne reste pas là à ne rien faire ! ordonna-t-elle avec brusquerie, ne sachant comment le consoler.

Il ne jeta même pas un regard vers elle. Au contraire, il se boucha les oreilles.

– Où étais-tu ? Tu avais disparu... Tu ne peux pas comprendre ! Laisse-moi tranquille, je veux mourir.

– Allez, lève-toi ! S'il te plaît.

Mais Céléos refusait de bouger.

– Je suis là, maintenant. À deux, nous allons y arriver.

Le jeune homme le va la tête. Elle sourit.

– Il faut reconstruire une cabane pour t'abriter et préparer la terre à recevoir des nouvelles graines, lança-t-elle, pleine d'énergie.

Extrait 3 (p. 24)

Elle n'eut bientôt plus qu'une idée en tête : trouver la plante qui permettrait aux mortels de ne plus jamais avoir faim.

– Céléos, écoute-moi, dit-elle un soir d'un ton résolu. Je veux trouver cette plante.

– Mais ça n'existe pas ! rétorqua le jeune homme amusé. Reste ici et contente-toi de profiter de ce que la terre t'offre.

Déméter secoua la tête, intraitable.

– Je vais partir, je sais que je le dois, c'est comme ça. Rien ne peut me retenir.

Céléos fronça les sourcils. Il eut soudain l'intuition que cette petite fille avait bien plus de ressources qu'il ne l'avait imaginé.

Elle s'approcha de lui et posa ses lèvres sur sa joue.

– Un jour, je reviendrai, promit-elle en souriant.

Déméter l'indomptable

Fiche 5 : « Le mythe de Pandore »

Lisez le texte et répondez aux questions :

- Que fait Pandore dans ce texte ?
- Quel est le point commun entre Déméter et Pandore ? Quel est leur défaut ?
- Pourquoi l'espérance reste-t-elle au fond de la boîte ?

N'ayant pu arracher à Prométhée le secret de l'endroit où se trouvaient enfermés les maux de l'humanité, Jupiter décida d'inventer un fléau nouveau, capable à lui seul de les remplacer tous. Cet instrument de la vengeance divine, ce fut la femme. Il faut vous dire en effet – et si je ne l'avais pas fait jusqu'ici, c'était pour vous ménager une surprise – que la race humaine ne se composait initialement que d'individus mâles.

Cette heureuse période fut désignée par les Anciens sous le nom d'âge d'or. Elle prit fin le jour où Jupiter, aidé de ses frères et sœurs, ainsi que de quelques divinités nouvelles dont nous parlerons plus loin, fabriqua le prototype de la femme. Il le dota de multiples attraits physiques et d'un petit défaut moral qui, il l'espérait bien, servirait de détonateur à d'immenses catastrophes. Ce petit défaut, c'était la curiosité. Satisfait de son œuvre, Jupiter appela la première femme Pandore, ce qui signifie « celle qui a tous les dons », et l'envoya sur la terre. La première personne qu'elle y rencontra fut Épiméthée l'étourdi qui, depuis la condamnation de son frère Prométhée, vivait parmi les hommes. Épiméthée fut ébloui par la beauté de Pandore et par son air doux, chaste et candide. Il l'invita à partager sa demeure et son lit. Le lendemain, appelé hors de chez lui par quelque affaire urgente, il laissa Pandore seule dans la maison, qu'elle se mit aussitôt à fouiller de fond en comble. Elle ne tarda pas à tomber sur la grosse boîte que Prométhée avait confiée à son frère et dans laquelle étaient enfermés les maux de l'humanité. Les mots inscrits sur la boîte, À n'ouvrir sous aucun prétexte, éveillèrent sa curiosité. « Épiméthée n'en saura rien », pensa-t-elle, et elle souleva le couvercle. Comme un ouragan, la haine et l'envie, le crime et le remords, la jalousie et l'angoisse, tous les péchés capitaux et toutes les maladies du corps et de l'âme s'échappèrent de la boîte et se répandirent sur la terre. Lorsque Épiméthée revint, il ne put que constater, avec consternation, que la boîte était ouverte et vide. Pourtant, non, elle n'était pas complètement vide. Tout au fond, dans un coin, il aperçut une autre boîte beaucoup plus petite. Elle était enveloppée dans un papier sur lequel Épiméthée put lire : À ouvrir en cas d'accident. Dans cette petite boîte, prévoyant le pire, Prométhée avait placé le seul antidote possible à tous les poisons de l'existence humaine, le remède universel à tous les maux, le baume capable d'atténuer toutes les souffrances. D'une main tremblante, Épiméthée ouvrit la petite boîte. Il en vit sortir l'Espérance.

Denis Lindon, *Les dieux s'amusent*, Flammarion Jeunesse, 1987

Déméter l'indomptable

Fiche 6 : « D'autres récits des origines »

Lisez ces extraits et comparez-les avec Déméter l'indomptable. Quels sont les points communs ? Et les différences ?

Extrait 1

Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. Or la terre était vide et sans forme ; des ténèbres couvraient la face de l'abîme, et le souffle de Dieu planait sur la face des eaux. Dieu dit : « Que la lumière soit ! » Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne ; il sépara la lumière et les ténèbres. Il appela la lumière « jour » et les ténèbres « nuit ». Il y eut un soir, il y eut un matin : premier jour.

Dieu dit : « Qu'il y ait une voûte pour séparer les eaux. » Il y eut une voûte qui séparait les eaux d'en haut et les eaux d'en bas. Et il appela la voûte « cieux » : deuxième jour.

Dieu dit : « Que les eaux sous la voûte cieux se rassemblent en endroits précis et qu'apparaisse le sol sec. » Et il en fut ainsi. Dieu appela le sol sec « terre » et les eaux rassemblées « mer ». Et Dieu vit que tout cela était bon. Il dit : « Que la terre se couvre de végétation de toutes sortes. » Et la terre verdit. Dieu vit que tout cela était bon : troisième jour.

Récits de la Bible, Pierre-Marie Beaude, Folio Junior, 2017

Extrait 2

« C'est Dieu qui avait permis à la nuit de s'étendre comme un voile et au jour de briller de tout son éclat. C'est Lui qui avait créé le mâle et la femelle. » (p. 25)

« Dieu avait-Il trouvé plus difficile de créer l'homme ou d'élever la voûte céleste ? Le maître de l'univers leur avait octroyé une forme parfaite. Puis, Il avait assombri la nuit et fait lever le jour. Enfin, Il avait étalé la terre comme un tapis d'où Il avait fait jaillir des sources ; Il avait alors fait germer les pâturages et avait ancré les montagnes. » (p. 28)

« Allah avait tracé la route du soleil et de la lune. Les arbres et les plantes se courbaient devant Lui. Il avait élevé bien haut les cieux, avait établi la balance afin de rétablir la justice, puis avait disposé la terre pour les différents peuples. Allah avait prévu la nourriture des hommes : les fruits, en particulier des dattes, le blé qui donnait la paille et les plantes aromatiques. » (p. 34)

« Par l'effet de sa puissance, Dieu avait étendu le ciel dans l'immensité, déroulé la terre comme un tapis, puis Il avait créé tous les couples » (p. 36)

« En six jours, Dieu avait créé les cieux et la terre, puis S'était établi sur le trône. » (p. 110)

Récits, légendes et traditions du Coran, Marie-Ange Spire, Folio Junior, 2007

Nom

Date

Déméter l'indomptable

Fiche 7 : « Prométhée »

À la suite du partage du monde, Jupiter chargea Prométhée d'équiper les êtres vivants pour assurer leur survie. Ce dernier confia la tâche à son frère Épiméthée qui, par étourderie, distribua toutes les facultés naturelles aux animaux, comme les ailes, les griffes ou la fourrure, oubliant totalement l'espèce humaine. Constatant que les hommes étaient nus et sans défense, Prométhée décida de les secourir en dérobant une étincelle du feu divin. Ce don précieux permit aux humains de se chauffer, de cuisiner et de fabriquer des outils. Pour parfaire leur protection, il enferma tous les maux de l'humanité dans une boîte secrète. Il rusa alors contre Jupiter en le poussant à choisir, lors d'un banquet, un lot d'os caché sous une graisse appétissante, laissant la bonne viande aux mortels. Furieux d'avoir été ainsi humilié et floué, le roi des dieux jura de se venger de Prométhée et de ses protégés.

Page 37, *Du côté de l'Olympe*, Denis Lindon et Gabrielle Lavoir, Flammarion Jeunesse, 2020.

Nom

Date

Déméter l'indomptable

Fiche 8 : « Extrait théâtral »

Devant la ferme de Céléos, un chemin, un sac de jute, quelques animaux. Au loin, le pied de l'Etna en Sicile.

Céléos entre sur le chemin, observe la ferme. Une femme apparaît au loin, portant un grand sac de jute.

Céléos (*plissant les yeux*) : Qui cela peut-il bien être ?

(La femme approche, dépose le sac à ses pieds. Le visage est caché par un foulard.)

Céléos : Que me veux-tu ?

(La femme marmonne des mots inaudibles.)

Céléos (*reprenant*) : Si tu as faim, nous partagerons notre repas et tu pourras dormir dans la grange tant que tu n'as pas de toit.

(La femme donne un léger coup de pied dans le sac.)

Déméter : Regarde.

(Céléos s'agenouille, dénoue le sac et découvre la plante.)

Déméter : Je l'ai appelé blé. C'est une plante qui nourrira ta famille et tes bêtes. Tu pourras l'écraser et en faire de la farine. Vous voilà à l'abri de la famine désormais, comme je te l'avais promis.

Céléos (*à genoux, bouleversé*) : Tu l'as donc trouvée ?

(Un frémissement, un battement d'ailes. La femme disparaît.)



Devant la ferme de Céléos, un chemin, un sac de jute, quelques animaux. Au loin, le pied de l'Etna en Sicile.

Céléos entre sur le chemin, observe la ferme. Une femme apparaît au loin, portant un grand sac de jute.

Céléos (*plissant les yeux*) : Qui cela peut-il bien être ?

(La femme approche, dépose le sac à ses pieds. Le visage est caché par un foulard.)

Céléos : Que me veux-tu ?

(La femme marmonne des mots inaudibles.)

Céléos (*reprenant*) : Si tu as faim, nous partagerons notre repas et tu pourras dormir dans la grange tant que tu n'as pas de toit.

(La femme donne un léger coup de pied dans le sac.)

Déméter : Regarde.

(Céléos s'agenouille, dénoue le sac et découvre la plante.)

Déméter : Je l'ai appelé blé. C'est une plante qui nourrira ta famille et tes bêtes. Tu pourras l'écraser et en faire de la farine. Vous voilà à l'abri de la famine désormais, comme je te l'avais promis.

Céléos (*à genoux, bouleversé*) : Tu l'as donc trouvée ?

(Un frémissement, un battement d'ailes. La femme disparaît.)

Nom

Date

Déméter l'indomptable

Fiche 9 : « Grille d'évaluation »

Je transpose le récit en texte théâtral (que je peux jouer) :

	Oui	Non	Presque
Transposer le récit en texte théâtral : les répliques sont conservées et la narration est supprimée			
Utiliser les ressources expressives de la parole : volume, rythme, intonation			
Mettre en scène le texte : les indications présentes dans la narration sont intégrées et interprétées			

Je prépare la mise en voix :

	oui	non	presque
Je sais moduler le volume de ma voix pour produire des effets □ parler fort : émotions qui montent en intensité comme colère, joie, peur.... □ parler doucement pour exprimer la tristesse, la tendresse, un secret....			
Je fais varier le débit (le rythme) de mes paroles □ parler vite : excitation, panique, impatience □ parler lentement : fatigue, tristesse, gravité			
J'adapte l'intonation de ma voix aux effets que je veux produire □ voix qui monte : surprise, question, inquiétude □ voix qui descend : certitude, tristesse, autorité			

Je justifie mes choix d'interprétation :

Critères de réussite	oui	non
Je sais construire mes réponses : Je reprends les mots de la question pour formuler ma phrase puis je justifie.		
Je sais justifier mes réponses : Je repère les éléments du texte et j'insère la citation dans ma réponse.		
Je sais formuler mon point de vue : Je donne mon avis et j'ajoute les preuves du texte		